

Tournoi de foot inter-régional à Valence (juin 95).



Au début des années 1990 une équipe composée de chrétiens s'intitulant « Espérance » a participé à un championnat de football de la ligue Sud Est organisé à l'époque par la Fédération Nationale des Sportifs Chrétiens. Ce championnat a pris fin en juin 95. Onofre Carola Reinaldo au deuxième rang à gauche s'engagera dans la section futsal de SF pendant les années 2000 et va jouer un rôle important à la venue du joueur brésilien Edmilson à Bourg-lès-Valence. Jean-Marc Drevet premier rang du milieu sera le co-fondateur du club de volley-ball « Agapé Athlétic Club » et Président en 2001. Gabriel Creteigny au deuxième rang à droite va me seconder en tant que Vice-président de Sport et Foi jusqu'à 2008.



Pendant la saison 1998/1999 nous avons mis en place une section futsal dont la pratique dans l'ancien gymnase Brunet à Valence ne correspondait pas à nos attentes. Le gymnase n'était pas adapté à pratiquer cette discipline mais après le mondial de foot 98, nous avons de la demande ! Le pasteur Serge Maghakian au premier rang à gauche était très apprécié parmi nos membres. Debout au deuxième à Droite, Michael Boissy est le membre le plus ancien jusqu'à ce jour en 2021, à l'époque il avait 16 ans !



Après le mondial 98 et nos rencontres footballistiques grâce à la venue d'une équipe de jeunes de Manchester (Angl), nous sommes restés en contact avec des équipes ou associations. Le tournoi du Ramadan en décembre 98 dans le quartier de Fontbarlette à Valence nous a permis d'y participer. Nous étions la seule équipe invitée pour leur tournoi de futsal. A cette époque nous étions encore dans la mouvance du mondial et du dialogue.

Avant le match de futsal contre la MTP du Plan Valence (mars 2000).





1er tournoi futsal S/F Valence  
E.E.P Valence vainqueur 03/1999

Nous pensons que c'était une bonne chose d'organiser des tournois de futsal ou du foot à sept même si cela nous demandait de la vigilance et du sérieux dans l'organisation. Ce premier tournoi au hall des sports de Valence a été une réussite, et treize autres éditions suivront et quelquefois à but humanitaire. Egalement neuf éditions du tournoi futsal de la Saint Valentin a été organisé et a pris fin en 2010.

**La foi et le sport** 15 Mars 89

Jean-Paul Taboyan est le président d'une association créée en 85 : "sport et foi". A la source du sport il y a des règles de jeu qui peuvent s'apparenter aux règles de conduite. C'est pourquoi, dans un but de rapprochement entre jeunes des quartiers dits "difficiles" cette association vient d'organiser un match de foot en salle, halle polyvalente du polygone, auquel elle a confié des équipes de confession chrétienne : évangélique, protestant, pentecôte, ainsi que des pompiers.

Une délégation de l'équipe évangélique arménienne de Saint-Antoine/Marseille avait même fait le déplacement.

Douze équipes d'une dizaine de joueurs se sont retrouvées afin de disputer quelques parties : les M.J.C. de la Monnaie/Romans du Plan et de Châteauevert, le centre social Gounod, ainsi que l'association Chrysalide (L.D.F.). Des coupes de fair-play, de meilleurs buteurs, devaient les récompenser en fin de journée.

Sports et foi : 152 avenue de Romans 04 75 58 86 17.

L'équipe des pompiers et l'équipe de sport et foi.



Pendant la saison 1999/2000 Jean-Marc Theil au premier rang à droite va prendre la responsabilité de la section futsal et la faire développer. Il mettra en place un championnat interne qui va durer 6 ans et participera à l'organisation des événementiels pendant plus de 20 ans en prenant à cœur sa fonction de Vice-président. En juin 2019 il décidera de s'arrêter par un beau jubilé !





La saison 2002-2003 sera l'année de la grâce ! Enfin nous allons pouvoir jouer dans un vrai gymnase avec trois créneaux que le service des sports nous avait accordés. La pratique du futsal avec Sport et Foi va attirer beaucoup de jeunes adhérents de différentes confessions religieuses ou agnostiques. Pendant la saison 2006-2007 nous avons atteint la barre des 58 membres sportifs en futsal, du jamais vu pour une section loisir ! Si la section continue aujourd'hui c'est en grande partie de la transmission de la vision. Jean-Marc Theil et Jean-Daniel Boissy ont contribué à cette alternance.

Extrait d'archives depuis 1999 - Jean-Paul TABOYAN

ASSOCIATION - La structure fondée par Jean-Paul Taboyan porte ses fruits dans les quartiers

28.01.2010

## L'essor de « Sport et foi »

Le fair-play est de mise chez les joueurs de Sport et foi, qui portent fièrement un maillot sur lequel est inscrit le nom « Jésus ». Mais cette inscription sur les tee-shirt n'a pas été imposée par les dirigeants de l'association. Il s'agit d'une initiative des jeunes footballeurs eux-mêmes qui souhaitent ainsi exprimer leur conviction.

Ils sont évangéliques, réformés, catholiques, musulmans, agnostiques, athées... et ils jouent au volley et au futsal ensemble. Des croyances différentes, des idées différentes, des horizons différents... Et pourtant une cohésion d'équipe. Avec, en oint de mire : le respect de soi-même, le respect de son équipier, le respect de son adversaire, de même que le plaisir de pratiquer un sport collectif.

Depuis 1995, ces valeurs se partagent au sein de l'association Sport et foi, fondée à cette date par un chrétien évangélique arménien de Valence, Jean-Paul Taboyan, toujours président aujourd'hui d'une structure dont le succès ne se dément pas, d'année en année.

« Cet engouement que nous connaissons sur le Grand Valence, c'est parce que le sport est un phénomène planétaire et qu'au-delà des différences, il est facteur de cohésion sociale », explique cet homme passionné, passé par le cyclisme avant d'encadrer des jeunes dans un sport collectif. « Le sport permet la construction individuelle et les prises de conscience collectives », ajoute-t-il. Voilà presque vingt ans que ce policier, bien connu sur l'agglomération, a eu l'intuition d'allier activité physique et foi. Coureur cycliste amateur, il a pris du plaisir, parfois souffert sur son vélo dans les cotes, mais a toujours tenté de trouver un sens à cette joie et cette souffrance. Une signification plus profonde que la culture du résultat et de la performance presque exclusive et inhérente au milieu du cyclisme.

### La dimension spirituelle du sport

« Ce qui m'a manqué dans ce milieu, c'est qu'on ne parlait pas de la dimension spirituelle du sport, ne serait-ce qu'en ce qui concerne la notion de dépassement de soi », raconte-t-il. « Chaque coureur était très individualiste, comme si ce qui comptait était de toujours finir premier ou d'améliorer telle ou telle performance. Dans le début des années quatre-vingt-dix, j'ai entendu parler du réseau des associations Sport et foi, et j'ai voulu en fonder une sur Valence dans le but de rassembler et de motiver des chrétiens pour faire du sport et mettre en place des projets ayant pour objectif de partager, communiquer et encourager. Rapidement, cela s'est élargi à d'autres personnes, d'autres religions ou non religions. C'est devenu riche de diversités ».

Aujourd'hui, Sport et foi compte pas moins de 90 membres, dont 10 personnes siègent au conseil d'administration. En peu de temps, une équipe de volley a été montée (il y en a quatre aujourd'hui sur Bourg-lès-Valence), et en futsal 44 joueurs viennent régulièrement s'entraîner. Les demandes d'adhésion sont nombreuses, et du coup, les responsables songent à créer pour 2010 une équipe de basket pour tenter de répondre aux besoins.

### L'Église comme un terrain de foot

« Ce que je trouve en Jésus-Christ, notamment dans ses valeurs sociales, ressemble fort à ce que j'ai envie de mettre en place sur le terrain, en tant que coach de l'équipe de foot », compare Jean-Paul Taboyan. « Quelques minutes avant l'entraînement ou avant le match, on parle de tolérance, de solidarité et d'humanisme, pas forcément de religion,

parce que nous ne cherchons ni à convaincre ni à faire du prosélytisme, mais plutôt à éveiller les consciences. Dans une équipe, chacun est à sa place, mais chacun écoute le coach pour rester cohérent. Dans les Églises chrétiennes, il y a aussi un coach, le pasteur ou le prêtre et chaque paroissien qui trouve sa place avec sa propre mission. C'est cet épanouissement individuel des jeunes et cette cohésion du groupe qui m'intéresse ».

Raison pour laquelle bon nombre de jeunes s'y retrouvent, sans se sentir « embrigadés », mais au contraire libres. En février 2009, lors du tournoi de la Saint-Valentin, les footballeurs ont arboré eux-mêmes fièrement des maillots sur lesquels étaient inscrits le nom « Jésus », parce qu'eux-mêmes avaient envie d'exprimer leur conviction. Mais en l'occurrence, cette inscription n'a nullement été imposée par l'association. La seule exigence que celle-ci vis-à-vis du maillot, c'est qu'il porte le logo « Sport et foi ». Pour le reste, rien d'obligatoire.

« Je ne leur parle pas forcément de Dieu, sauf s'ils le demandent individuellement, mais plutôt des choses de la vie », affirme Jean-Paul Taboyan. « Les jeunes sont alors à l'écoute. Une fois, Jean-Marc Theil, responsable de la section foot, ancien loutard, leur a raconté comment il s'est sorti de la rue et de la violence, grâce à sa foi chrétienne et au football. Il a accroché les jeunes à cette occasion ! Notre succès auprès des jeunes, c'est parce que nous sommes transparents, honnêtes. Nous disons ce que nous sommes et ce que nous voulons et nous agissons en cohérence avec nos idées ».

CYRIL LEHEMRE

L'équipe de futsal.

Ces chrétiens qui ont inventé les sports collectifs

1823, le pasteur Webb Ellis invente le rugby en Angleterre.  
1844, le pasteur James Naismith invente le basket-ball aux États-Unis.  
1895, le volley-ball inventé par William Morgan, protestant.